Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **132 (2006)**

Heft 24: **Participation**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ACTUALITÉ

« TERRITOIRE SUISSE, QUELLES VISIONS À LONG TERME ? »

Un colloque organisé par *Le Temps*, *TRACÉS* et la SIA

Quels territoires pour quel pays ? Le 27 novembre dernier, un colloque a ouvert le débat en partant des thèses développées par l'ETH Studio Bâle dans « La Suisse, portrait urbain »[1]. La manifestation, soutenue par la SIA et co-organisée par le quotidien *Le Temps* et la revue *TRACÉS*, a eu lieu au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel.

Pierre de Meuron et Christian Schmid, deux des auteurs de l'ouvrage, ont été rejoints par une quinzaine d'orateurs, venus du monde politique[2], de l'économie[3] et de la recherche (urbanistes et géographes)[4]. Complétant cette diversité des points de vue, la presse représentait la société civile. Le public, composé d'une cinquantaine d'invités, a contribué à soutenir une qualité d'échanges à la mesure de l'ouvrage qui invitait au débat.

[1] ETH Studio Basel, « La Suisse, portrait urbain », Birkhäuser, 2005

[2] Les conseillers d'Etat Robert Cramer (GE) et Pascal Corminbœuf (FR), le conseiller national Hans Stœckli (BE) et Pierre Maudet (GE), président du conseil de la Suisse occidentale

[3] Dominique Freymond (La Poste), Jean-Daniel Marchand (Bonnard & Gardel), Lorenzo Pedrazzini (Colliers AMI) et Nicolas Perrenoud (Le Shop/Migros)

[4] Olivier Crevoisier (UNI NE), Yvette Jaggi (UNIL), Christophe Jemelin, Jacques Lévy, Martin Schuler (EPFL), Fred Wenger (Urbaplan) et Ariane Widmer (SDOL)

« La Suisse, portrait urbain » développe, sur la base des théories de l'espace d'Henri Lefèbvre, une méthodologie originale, présentée par Pierre de Meuron en guise d'introduction. Fondée sur des représentations cartographiques inédites, bien que classiquement euclidiennes – la distance des fonds de carte reste métrique –, la force de cette iconographie permet de dresser un constat complexe et surprenant.

Un constat territorial

Les auteurs mettent en évidence cinq typologies de territoire (régions métropolitaines, réseaux urbains, zones calmes, stations et friches alpines) qui évoluent à des vitesses différentes. Les propositions les plus spectaculaires concernent la Suisse romande : couronne de villes autour de Berne, zone calme à l'Ouest, région métropolitaine lémanique en plein dynamisme.

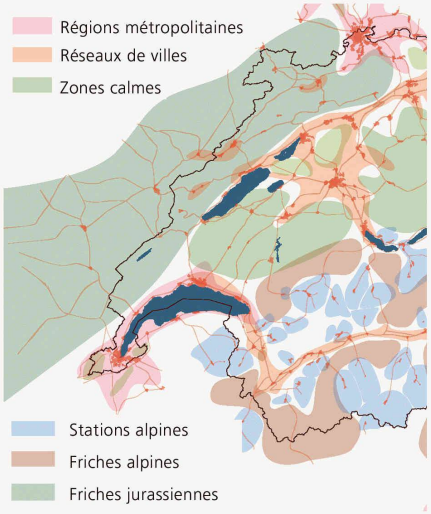
Des réactions transversales

Abondant dans le sens de ce constat d'un territoire très inégal, les intervenants relèvent que cette représentation de la Suisse – qui contraste avec le consensus habituel sur une homogénéité théorique du territoire, contenue dans un discours politique de prudence – constitue un véritable choc culturel. Le hiatus entre ce constat et les démarches institutionnelles est souligné à plusieurs reprises, des participants insistant sur le rôle-clé d'intermédiaire que peuvent jouer les urbanistes dans les processus d'intervention sur le territoire.

La force des processus économiques est confrontée aux logiques administratives et proprement géographiques, telles l'effet de la taille critique d'une agglomération, ou inversement, celui de la massification. Le débat oscille entre les effets positifs du morcellement propre au fédéralisme suisse et le centralisme tout relatif amorcé par certains acteurs économiques (la réduction du nombre des bureaux de poste par exemple, évoquée par Dominique Freymond). Une alternative aux fusions de communes est proposée par le Schéma directeur de l'Ouest lausannois (SDOL), une expérience de collaboration sectorielle intercommunale décrite à Neuchâtel par sa directrice Ariane Widmer.

Au-delà de l'attachement à la cellule de base que constitue la commune, les frontières multiples (linguistiques, historiques, liées aux pratiques de la mobilité, etc.) sont évoquées de manière récurrente, comme un constat faisant partie de la complexité, et comme un référent identitaire à la fois multiple et majeur pour plusieurs des participants. C'est l'occasion pour Yvette Jaggi d'évoquer la nécessité de cartes du symbolique, qui dresseraient un paysage de la Suisse tout aussi réel.

Dans la dernière des trois sessions est abordé le manque de projet politique. En Suisse il n'est pas fait de choix, résume Yvette Jaggi, mais un « compromis par empilement » (elle se plait à citer en exemple l'article 50 de la Constitution). Martin Schuler relève les différences



importantes (de +15% à -15%) dans les taux d'imposition et le fait que chaque commune reste farouchement attachée au sien.

Dans la phase conclusive, plusieurs orateurs soulignent la nécessité d'entrer dans une démarche de projet, qui pourrait être soutenue par la méthodologie proposée par l'ETH Studio Bâle.

L'amorce d'un processus

L'objectif de ce colloque est d'enclencher un processus qui, partant d'un ouvrage dont la qualité méthodologique est exportable en dehors du cas suisse, peut mener jusqu'à l'action. Afin de favoriser un débat public, les publications prévues dans *Le Temps* (qui publie une synthèse des échanges) et dans *TRACÉS* (les actes du colloque paraîtront en janvier 2007). L'enjeu consiste à assurer un suivi concret à la démarche rigoureuse amorcée par l'équipe de « La Suisse, portrait urbain », en se concentrant sur des études de cas. Ainsi que le souligne Pierre de Meuron, le potentiel de la Romandie, qui regroupe les cinq types de territoires recensés, peut être sollicité si ces études de cas constituent le matériau d'un véritable débat politique.

ET

MEM

Dornbracht présente avec MEM une nouvelle esthétique élémentaire de robinetterie. Ses lignes naturellement discrètes transforment ce moment de purification en une rencontre directe entre l'homme et l'eau – sans avoir recours au subterfuge d'un mousseur, tel le jet d'une source d'eau limpide et naturelle. MEM a été conçu par Sieger Design. Aloys F. Dornbracht GmbH & Co. KG, Köbbingser Mühle 6, D-58640 Iserlohn.
Vous pouvez demander directement notre catalogue the SPIRIT of WATER auprès de : Sadorex Handels AG, case postale, CH-4616 Kappel SO, Tél. 062-7872030, Fax 062-7872040, Exposition : Letziweg 9, CH-4663 Aarburg.
E-Mail sadorex@sadorex.ch www.sadorex.ch www.dornbracht.com